

Pénultième mais pas peine ultime !

Pénultième... Eh oui, novembre est déjà l'avant-dernier mois de 2017 qui aura filé, comme ses sœurs, à une vitesse folle. Si le temps n'est pas encore tout à fait aux bilans, il est à tout le moins propice aux prospectives.

Globalement l'an qui s'est écoulé n'aura pas été mauvais question fréquentations mais il nous aura aussi permis de renforcer nos politiques d'accueil et de diversification de nos activités. Les publications (scientifiques ou grand public), l'exposition « Naturellement ruban ! » toujours en cours, la participation aux salons Artiart, Tourissima etc., la mise en œuvre du plan d'action lié à notre labellisation « Wallonie Destination Qualité », la création de circuits urbains inédits et nos collaborations avec d'autres institutions muséales, culturelles et touristiques en sont quelques beaux exemples.



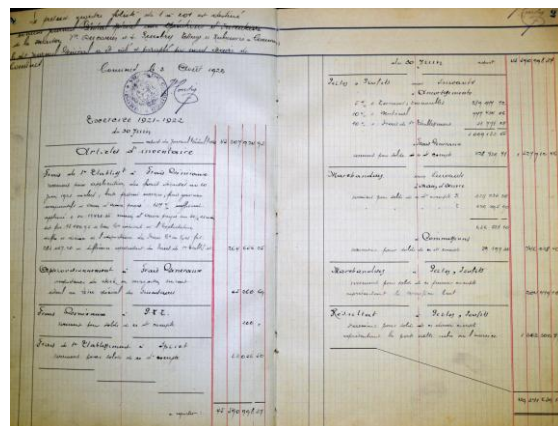
Fiche technique pour ruban Ducarin (1950, MRC1983).

Partant du principe que rien n'est jamais acquis et qu'une attitude proactive demeure à la fois motivante et nécessaire, l'équipe a concocté une édition 2018 qui fera à nouveau la part belle à notre patrimoine en cours de dévoilement. En guise de mise en bouche, je puis déjà vous annoncer l'exposition annuelle basée sur la transmission des savoirs rubaniers, que nous préparons depuis maintenant plus d'une bonne année, la publication d'une étude scientifique inédite et bien d'autres surprises encore... Parce que tisser du ruban, c'est rassembler, fédérer, découvrir et transmettre ! Tel est en tout cas notre *credo*.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Mutations rubanières chez D.M.R.

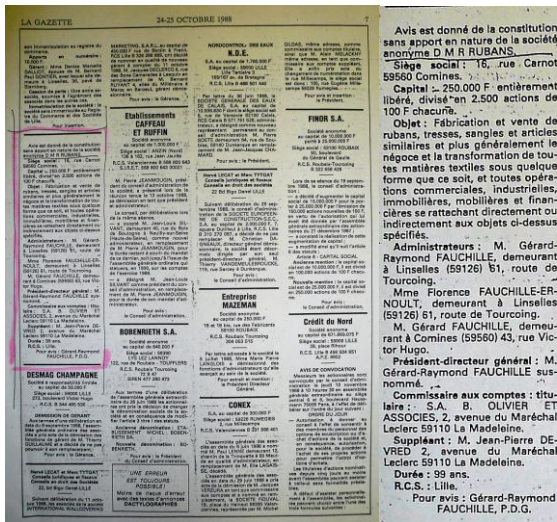
Il est une rubanerie emblématique à Comines, de par l'histoire de sa création mais aussi de par la qualité des produits qui y sont réalisés. Cette entreprise, fondée par celui que les Cominois considèrent comme le parangon de l'ascenseur social, a pourtant subi de grandes mutations au cours de son histoire. Pourtant, de reprises en reprises, elle reste un des fleurons du ruban dans la vallée de la Lys.



Livre comptable de la reprise des activités de la rubanerie Ducarin après la Grande Guerre (1922, MRC1937).

Tout commence en 1907, quand Désiré Ducarin, un ancien vétérinaire devenu patron textile (il possède un tissage créé en 1886) s'insurge contre le licenciement abusif orchestré chez Gallant, son concurrent direct. Les ouvriers mis « en congé » avaient eu l'outrecuidance de lire un journal que leur patron n'approuvait pas ! Les portes de son usine à peine ouvertes, Désiré Ducarin ambitionne de détrôner Gallant et de devenir la plus importante rubanerie cominoise. En 1914, elle ne sera pourtant que deuxième avec 130 ouvriers pour 520 métiers (contre 200 hommes pour 700 engins chez Gallant) !

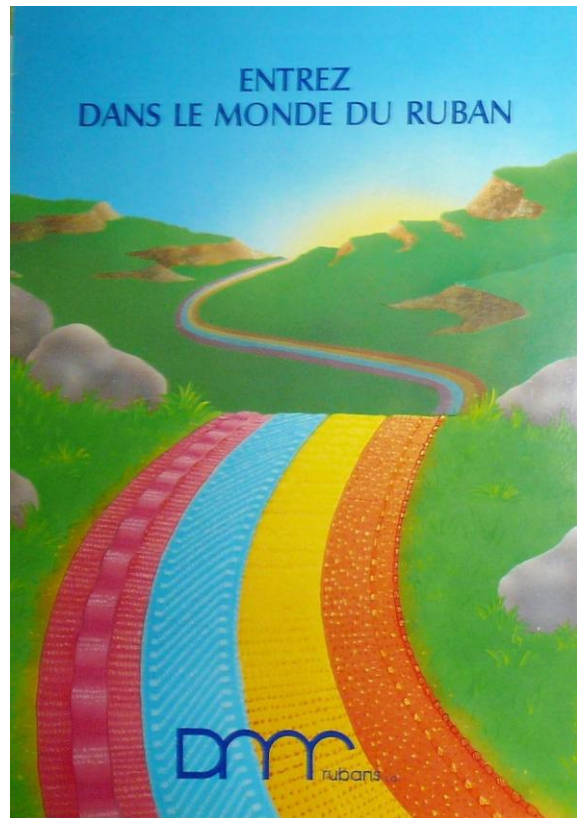
Néanmoins, la qualité de ses produits lui feront tutoyer les sommets. Entièrement détruite lors de la Grande Guerre, la rubanerie Ducarin est reconstruite à l'identique et redémarre ses activités dès 1921-1922, comme le prouve un registre comptable conservé dans la réserve précieuse du Musée de la Rubanerie. Privée de son charismatique patron, décédé d'un infarctus en 1918, elle est reprise et dirigée par sa veuve Hélène et leur fils adoptif, Louis Rembry.



Avis de rachat de D.M.R. par G. Fauchille, paru dans « La Gazette » des 24-25 octobre 1988.

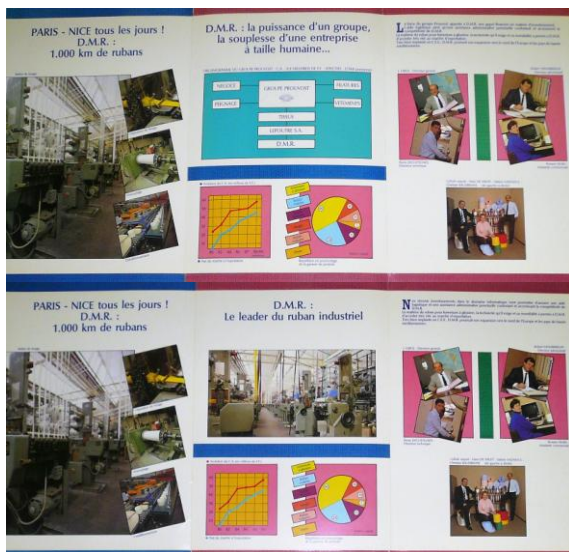
En 1968, la rubanerie est rachetée par le puissant groupe Prouvost qui l'intègre à sa division « de Ménibus et Richard-Frères » (associés de Prouvost d'où le nom D.M.R. pour « Ducarin, de Ménibus et Richard »). Vingt ans plus tard, « La Gazette » (notariale), dans son édition des 24-25 octobre 1988 présente, en page 7, l'avis du rachat de D.M.R. par Gérard Fauchille (au groupe duquel elle appartient toujours aujourd'hui). L'article, en plus d'énoncer les sommes et actions en jeu mais aussi le nom des responsables, précise l'objet de la firme : « Fabrication et vente de rubans, tresses, sangles et articles similaires et plus généralement le négoce et la transformation de toutes matières textiles sous quelque forme que ce soit, et toutes opérations commerciales, industrielles, immobilières et financières se rattachant directement ou indirectement aux objets ci-dessus spécifiés. »

Pour célébrer l'achat de D.M.R. par le groupe Fauchille, un document promotionnel est édité. Garant de la continuité de l'entreprise et de son image de marque, il reprend à l'identique le triptyque conçu sous l'ère Prouvost, à une différence près : le changement de slogan de la page centrale. Le texte « D.M.R. : la puissance d'un groupe, la souplesse d'une entreprise à taille humaine... », suivi de l'organigramme du groupe Prouvost, y laisse la place à une photo des métiers à rubans dernier cri au-dessus de laquelle un argument d'autorité choc assène : « D.M.R. : le leader du ruban industriel. »



Couverture de la plaquette promotionnelle de 1990.

Sur le volet gauche, qui est en tous points pareil à celui d'avant le rachat par le groupe Fauchille, un petit toilettage de texte (la mention « Prouvost » ayant été ôtée à la faveur d'une phrase vantant le parc informatique de la nouvelle société dans sa politique de recherche et d'expansion des marchés) jouxte la photo du personnel de l'entreprise (directeurs, assistante, personnel de la cellule dédiée à l'exportation).



Document promotionnel de la rubanerie D.M.R. , version « Prouvost » (1987, en haut) et « Fauchille » (1990, en bas).

Musée de la Rubanerie cominoise
 Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».